

RÉCUPERONS-NOUS LE PREMIER MAI !

Le gouvernement Italien de Monti est en train de conduire une série de dures attaques aux conquêtes des travailleurs.

Si d'un côté il a diminué les impôts aux entreprises, de l'autre il les a augmentés aux travailleurs en enlevant les déductions aux salariés. Il a augmenté les cotisations des crèches et les coûts de la santé; il a allongé les années de travail pour accéder à la retraite en condamnant beaucoup de salariés, hommes et femmes à travailler jusqu'à l'âge de 67 ans.

Le dernier en ordre chronologique est **La contre-réforme du marché du travail** avec la modification de l'article 18 de la Carte des Salariés Italiens, en éliminant presque totalement la réintégration, en supprimant graduellement la Cassa Integrazione Ordinaria (Le Chômage Partiel) et il l'a substitué avec une indemnisation de chômage et le renforcement du contrat d'apprentissage, qui est seulement un instrument pour embaucher sans donner trop de garanties et à des frais contenus. Tous cela, accompagné de la possibilité de licencier pour des raisons économiques dans le secteur public aussi, dans ce moment où toutes les administrations publiques sont en rouge et avec l'équilibre de bilan de l'Etat en Constitution, aura provoquer des milliers de chômeurs en plus.

De façon que, dans une phase de dure récession économique, se soit le travail dépendant à payer le prix le plus cher et des milliers des travailleurs hommes et femmes seront obligés à une guerre entre pauvres pour arracher les miettes restées.

Dans ce triste panorama, les partis politiques et les syndicats qui ont toujours joué à la baisse sur nos conditions de vie pendant des dizaines d'années, après avoir signé tous les pires accords et après avoir introduit le rachat de la précarité, maintenant ils continuent à se faire passer comme défenseurs des travailleurs et revendiquent des petites modifications comme des importantes victoires, mais ces faibles actions ne changent tout-à-fait rien effectivement.

Il veulent nous faire croire que même s'ils sont condamnés à l'impuissance par ce système, ils peuvent faire quelque chose en plus que gagner des sièges privilégiés et se partager leurs affaires. **Nous croyons que c'est nécessaire de leur répondre par l'autorganisation**, par des formes de coordination et de soutien qui ne doivent pas passer sous les bureaucraties des politiques et syndicales pour se renforcer. Elles doivent chercher l'union avec les ouvriers des usines délocalisées aussi et de tous ceux qui dans le monde entier sont en train de combattre pour nos mêmes aspirations.

C'est le cas des ouvriers de l'Essenlunga de Pioltello, de la logistique en Lombardie et de l'Émilie-Romagne, comme des milliers des travailleurs qui depuis des semaines font des blocages des routes et autoroutes, comme ont fait les immigrés à Nardo l'été passé, comme les ouvriers portuaires à Oakland aux Etats-Unis qui pour le Premier Mai ont lancé une grève générale, et encore comme ont fait les travailleurs Argentins qui après la crise de 2001 ont occupé des dizaines d'usines et qui résistent encore: elle représentent le germe d'une autre société possible!

Pour recommencer à prendre la parole directement, pour récupérer le sens d'un Premier Mai de Lutte internationale, Pour donner la voix à qui résiste.

Avec un égard envers les situations de lutte conduites sur notre territoire aussi. **Le Premier mai 2012 à partir de 10 heures en Piazza Delle Erbe** à Padoue aura lieu un garnison avec un microphone ouvert par lequel parleront des travailleurs hommes et femmes, étudiants et chômeurs qui croient dans la nécessité de mettre en commun les expériences, les pratiques et les perspectives de lutte. **Assemblée autorganisée des travailleurs et étudiants**